



Il crée un document pour savoir quels arbres privilégier dans le bocage

Cet été 2026 restera dans les mémoires. Les vagues de canicule ont durement frappé la végétation de Saône-et-Loire, tandis que plusieurs incendies ont ravagé des espaces boisés du département. Résultat : de nombreux arbres et arbustes ne survivront pas à ces conditions extrêmes, et un vaste chantier de replantation s'annonce pour l'automne prochain. Mais face au dérèglement climatique, quelles essences choisir ?

Alexandre Mallet, chargé de mission Natura 2000 (51 communes sur six communautés de communes) sur le site du Bassin de la Grosne et du Clunisois a voulu apporter une réponse concrète.

Tout est parti d'un constat de terrain. En juin, il s'est arrêté devant une haie qu'il appréciait, où un agriculteur avait laissé pousser trois beaux frênes depuis trois ans. Ces arbres de cinq mètres étaient en train de succomber à la sécheresse. « Comment rester motivé à laisser pousser des arbres lorsque l'on voit ceux que l'on a préservés mourir ? », s'est-il interrogé.

Quelles essences les mieux armées pour résister aux conditions climatiques ?

Il a choisi de proposer une réponse concrète : non pas encourager à planter davantage, mais aider chacun à identifier, parmi les essences spontanées, celles qui sont les mieux armées pour résister aux conditions climatiques actuelles et futures, afin de les conserver lorsqu'elles apparaissent naturellement dans les haies et les prés.

C'est ainsi qu'est né son document, conçu sous forme de tableau afin que chacun puisse croiser facilement les critères qui l'intéressent : résistance aux maladies, à la sécheresse et aux canicules, vitesse de croissance, intérêt pour la biodiversité, intérêt fourrager et nutritionnel pour le bétail. Quelques exemples parlants : le chêne sessile, à croissance lente mais d'une résistance remarquable à la sécheresse comme aux maladies, décroche la meilleure note globale, tout comme le saule blanc et l'aulne, deux essences liées à l'eau, à planter en bord de ruisseau, dont la croissance très rapide et l'excellent fourrage en font des alliés précieux. L'érable champêtre, très résistant aux sécheresses répétées sur sols neutres à calcaires, et le noisetier, arbuste pouvant monter jusqu'à cinq mètres et apporter ombre et fourrage en période sensible, sont aussi très bien notés.

Des dessins et des photos

À l'inverse, le hêtre, essence plutôt forestière très peu résistante à la sécheresse, ou le frêne, fragilisé par la chalarose malgré une croissance rapide, obtiennent les notes les plus basses. Destiné en

priorité aux agriculteurs, puisqu'il aborde aussi les questions de fourrage et d'intérêt nutritionnel, ce document ne traite que des essences spontanées du bocage de Saône-et-Loire, mais il peut être utile à toute personne souhaitant choisir les arbres les mieux adaptés à son environnement. Il intègre des dessins et des photographies pour rester accessible même aux personnes les moins familières avec les arbres. Sur le terrain, des applications gratuites comme PlantNet constituent également une aide précieuse pour identifier les différentes essences. ■



Face aux canicules, Alexandre Mallet a dressé un tableau pour choisir les essences les plus résistantes du bocage. Photo Guillaume Sevelinge

par Guillaume Sevelinge (CLP)

Renseignements sur le site de Natura 2000 grosne-clunisois, rubrique Téléchargements/Les

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

Comment rester motivé à laisser pousser des arbres lorsque l'on voit ceux que l'on a préservés mourir ?

Alexandre Mallet, chargé de mission Natura 2000

